



L'estructure et les "points" de la sardane



La sardane se danse en cercle fermé, alternant si possible un homme et une femme, la femme à droite de son partenaire. Mais ce principe n'exclut en aucune manière des rondes impaires. Précisons aussi que les sardanes des dimanches midi d'autrefois étaient dansées quasi-exclusivement pas les hommes pendant que leurs épouses étaient appelées à d'autres tâches comme d'habitude à l'époque

Aujourd'hui on la danse, en habits de tous les jours, à la moindre occasion festive car c'est une danse populaire vivante, mais aussi en costumes folkloriques lors d'exhibitions ou des concours.



Chaque sardane est composée de deux airs musicaux bien différents : celui qui correspond aux pas "courts", et celui des pas "longs".

On "pointe" alternativement à droite et à gauche, dans les deux pas, de telle forme que chaque quatre, ou huit, temps on recommence la série.



Selon la "tirada" de la sardane (nombre de mesures musicales) il faut qu'un danseur compte et face la distribution correcte des derniers pas (en changeant à des pas courts ou longs) pour finir tous à la fois et du côté prévu.



©2014, M.Pedreira SEDECS



LA SARDANE

Une ancienne danse aux temps modernes

Le géographe grec Strabon (1^{er} siècle) cite une danse en rond en tant que danse d'offrande à la lune, pratiquée par les ibères qui occupaient la partie occidentale du littoral Roussillonnais, sans que toutefois qu'aucune filiation ne puisse être établie, tant les danses en ronde à la Méditerranée antique étaient nombreuses.

Dans les XVI^e siècle, les catalans dansaient le "contrapàs" avec beaucoup d'analogie avec les pas courts et les longs de l'actuelle sardane. La plupart des contrepas s'enchaînaient avec une sardane courte.

La sardane actuelle vient de cette sardane courte dont elle ne se différencie que par l'augmentation du nombre de mesures et la présence d'un plus grand nombre d'instruments dans la *cobla*. Il faut aussi préciser que les pas courts et les pas longs entre les deux types historiques de la sardane diffèrent. La sardane actuelle est née, au milieu du XIX^e siècle, de Pep Ventura et du chorégraphe de Torroella de Montgí, Miquel Pardas.

Les instruments de l'ancienne *cobla* étaient le "sac de gemecs" (cornemuse), le flaviol et tambourin et la tarota (hautbois traditionnel). À partir de Pep Ventura, la *cobla* moderne est formée par le flaviol et tambourin, deux hautbois "tibles", deux hautbois tenors ("tenora", créée par le luthier Roussillonnais Andreu Toron), deux trompettes, deux fiscons (bugles de la famille du saxhorn), une trombone à coulisse et une contrebasse (généralement à trois cordes).

Associació sardanista

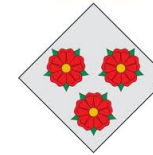
"La Rotllana"

ROSES -
ALT EMPORDÀ



"La sardane est la plus belle danse de toutes les danses qu'ont fait et on défait "

Joan Maragall (1860-1911) Poète catalan



Histoire de la sardane actuelle

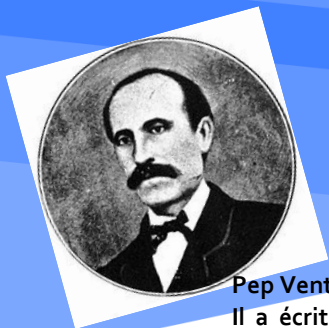
Le flaviol siffle la ritournelle invariable dans le chant. Mains entrelacées, pied chevillés par des vigatanes, chaque danseur oscille au rythme de la cobla, l'ensemble instrumental typique composé de onze musiciens qui joue des instruments à vents traditionnels tels que la tenora, le flaviol, le tible, le tambori...

A l'origine grecque paraît-il, la sardane maintenue depuis des siècles par les pays catalans est une danse unique au monde, puisqu'elle est originalement mathématique. En effet, musiciens et danseurs des deux sexes, fraternellement unis en se donnant la main, sont tributaires du rythme qui est exactement de

55 points par minute.

C'est Pep Ventura, musicien et compositeur qui, au XIX^e siècle, a créé la sardane longue. Max Havart est un des grands successeurs de ce créateur de sardanes comme tant d'autres: Antoni Agramunt, Enric Morera, Josep Serra, Juli Garreta..

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, la sardane n'est quasiment plus dansée dans les Pyrénées-Orientales. Puis grâce à l'impulsion d'un grand nombre de catalans venus de la Retirada, elle se développe et se propage dans tout le département. La grande impulsion est donnée quand naît la fédération sardaniste du Roussillon, en 1976, à l'initiative de Roger Raynal. Elle se regroupe alors en quatre foyers et aujourd'hui elle en compte soixante-huit et a débordé de ses frontières naturelles. Les foyers existent à Toulouse, Marseille, Montpellier, Lille, Tarbes.. Tous les ans, vers le mois de février, le guide sardaniste est publié avec l'agenda de tous les rendez-vous.



Pep Ventura (1818-1875) fût l'impulseur de la sardane actuelle. Il a écrit plus de 500 oeuvres dont aujourd'hui on en joue encore comme "Toc d'oració", "Per tu ploro" et encore "El Cant dels Ocells"

La "construction" musicale de la sardane.

Chaque sardane (il y en a des milliers à l'heure actuelle) est composée de deux airs musicaux distincts.

Celui des points courts, que l'on peut comparer au refrain d'une chanson, et celui des points longs, qui serait le couplet. L'usage très antique a voulu qu'une sardane commence par les courts (deux fois), les longs (deux fois), les courts (deux fois), et finalement les longs (quatre fois). Les seules interruptions ont lieu après le deuxième et le troisième des quatre derniers longs, par deux arrêts nommés contrepoints et qui sont marqués par le flaviol

Le musicien-compositeur fixe le nombre de courts et de longs de chaque sardane, suivant son inspiration, mais la moyenne habituelle, imposée par le délai du

temps à jouer (environ 12 minutes par sardane) est de 21 à 45 courts et de 51 à 95 longs.

Dans une audition normale, les musiciens jouent six sardanes. Compte tenu du repos (indispensable), cela représente deux heures de musiques.

L'orchestre, qu'on appelle cobla, est constituée par onze musiciens : un instrument à cordes, la contrebasse et dix instruments à vents : un flaviol, deux ténors, deux tibles, deux trompettes, un trombone, et deux fiscorns. Le musicien qui joue le flaviol est muni en plus d'un petit tambourin, lequel avec la contrebasse ont pour mission de soutenir le rythme.